

Le Nouvelliste
LE JOURNAL DE L'INFORMATION ET DU COMMUNAUTÉ

EXTRA

magazine



PAGES 4 à 6

MARTIN BRODEUR
Gardien de vedettes

Justine L'Heureux

L'espoir olympique

PAGES 8 à 10

À 18 ans, la jeune femme de Saint-Tite côtoie déjà les meilleures patineuses de vitesse au Canada



LE LUXE TAILLÉ SUR MESURE CANADEL

LA RECETTE DU WORKSHOP !

Workshop est un concept d'atelier exclusif à **Canadel**[®]. Vous y trouverez tous les ingrédients nécessaires pour confectionner la salle à manger ou la cuisine qui répondra parfaitement à vos goûts. Prenez place. Touchez, assemblez, essayez. Avec le workshop, c'est vous le chef !

Étape 1 : Choisissez le bois – chêne rouge américain ou merisier canadien.



Étape 2 : Choisissez la forme de la table – ronde, rectangulaire, ovale, à abatants ou bateau.

Étape 3 : Choisissez les couleurs et les matériaux parmi 70 couleurs de bois, 13 couleurs de Zodiaq[®] et 96 couleurs de Corian[®].

Étape 4 : Choisissez votre chaise parmi 300 modèles.

Étape 5 : Pour la touche finale, choisissez un buffet



Visitez : www.canadel.ca

*** TAXES PAYÉES OU
36 VERSEMENTS
* détail en magasin**

meubles

D é s i r é

L'art de se meubler en beauté !

2275, boul. des Récollets
Trois-Rivières, Québec
G8Z 3X6

Tél. : 819 379-1234

fermé le dimanche

www.meublesdesire.com



VENTE SOUS LA TENTE

59^e

Anniversaire

TOUT TOUT TOUT
est réduit de

30% à 59%

Hâtez-vous d'en profiter !

MERGERIE
Diamond

*Distinction
Différence
Diamond*

5360, boul. des Forges
819 376-3545

OUVERT AUSSI LES DIMANCHES DE MIDI À 16 h

NOUVEAU
Rayon
de fortes
tailles 2XL
Pantalons
42 à 48



Natif de Saint-Paulin, Martin Brodeur est agent de protection rapprochée

Au service des gens riches

Trois-Rivières - Martin Brodeur fréquente les mêmes boîtes de nuit que les Britney Spears, Cher, Bono, Matt Damon, Annie Lennox ou Lenny Kravitz, pour ne nommer que ceux-là. Il y accompagne également des personnalités du monde des affaires, du divertissement, bref, des figures publiques qui symbolisent la puissance et, disons-le, la richesse.



Isabelle
Légaré

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Mais qu'on ne s'y méprenne, le gars qui porte le même nom qu'un illustre gardien de but n'est pas là pour s'amuser. Lorsqu'on demande à ce Martin Brodeur, originaire de Saint-Paulin, de passer la soirée avec le chanteur Justin Timberlake, qui s'est notamment fait connaître comme leader du groupe NSYNC, c'est d'abord et avant tout pour assurer la sécurité de l'artiste.

Grâce à lui, des célébrités peuvent faire la fête sans se soucier d'être harcelées par des fans en délire, menacées, agressées ou

embarrassées, sans parler des incontournables paparazzis qui multiplient les ruses pour atteindre leur objectif.

Martin est agent de protection rapprochée. «Je suis plus habitué à pousser les journalistes qu'à leur parler!», lance en riant celui qui vit aux États-Unis depuis sept ans. Rejoint chez lui, à Miami, il souligne qu'il est revenu au Québec à l'automne 2004, lors d'un procès hautement médiatisé. Engagé pour suivre Guy Cloutier dans ses moindres déplacements, Martin apparaissait sur pratiquement toutes les photos montrant l'ex-gérant de Nathalie Simard à son entrée ou à sa sortie du Palais de justice de Montréal.

Choix de carrière

Le directeur général de la Corporation culturelle de Trois-Rivières, Michel Jutras, sera certainement surpris d'apprendre qu'il est en quelque sorte responsable du choix de carrière de Martin Brodeur. «Je me desti-

nais à travailler dans le domaine de la récréologie», souligne-t-il avant d'ajouter qu'il a d'ailleurs eu la chance de s'impliquer, au début des années 90, dans l'organisation de ce qui s'appelait à l'époque le Festival des trois rivières.

Le déclic pour la fonction d'agent de protection s'est produit lorsque, à la demande de M. Jutras, le jeune homme alors âgé de 21 ans a été appelé à escorter les artistes invités à se produire au Parc Champlain.



Confortablement installé depuis quelques années à Miami, Martin Brodeur présente ici ses «colocs», soit deux chiens de race Danois. Récemment, l'un des molosses a décidé de faire faux bon à son maître afin de profiter de quelques minutes de liberté dans le quartier. Heureusement, il a rapidement été intercepté par un voisin combien serviable... Matt Damon.

Mais à bien y penser, celui qui est aujourd'hui âgé de 38 ans raconte qu'il a toujours été captivé par le métier mieux connu sous le titre de garde du corps. Il se souvient qu'enfant, lorsque son père recevait la visite de son ami Yvon Picotte, l'ex-ministre était toujours accompagné d'un homme habillé avec chic, un minuscule écouteur fixé à l'oreille.

«Ça me fascinait!», avoue Martin qui répond d'un «pas du tout» lorsqu'on lui demande s'il a le physique de l'emploi. «Je mesure 5 pieds et 8 (1,77 mètre), ce qui est considéré comme très petit dans mon métier, et je pèse 190 livres (86 kilos). En muscles, c'est vrai», acquiesce-t-il sur un ton amusé.

Formation spécialisée

Martin Brodeur est fier de préciser qu'il a fréquenté l'Executive Protection Institute, une école spécialisée fondée il y a 30 ans

d'anticiper et de réagir devant toutes les situations possibles et inimaginables, les plus risquées comme les plus loufoques.

«La protection physique, c'est une chose, mais je dois en quelque sorte assurer une véritable gestion de mon client. Je dois tout savoir de lui», ajoute Martin dont le sens inné de l'observation et le don de l'analyse lui permettent rapidement de savoir pour qui il travaille.

«Par un tic, un regard, je sais s'il a soif, s'il cherche quelqu'un, etc. Je ne pense qu'à lui et je trouve le problème avant qu'il arrive», décrit Martin. Rapidement d'ailleurs, celui-ci prend les dispositions pour découvrir les sujets qui passionnent son client, sa gomme à mâcher préférée, le type de femmes avec qui il aime terminer ses soirées, etc.

«Il faut se rendre indispensa-



À l'automne 2004, Martin Brodeur avait été engagé par une agence de sécurité pour assurer la protection de Guy Cloutier. L'ex-agent subissait alors son procès au Palais de justice de Montréal.

qu'ils s'entourent de personnes fiables», soutient Martin qui pendant dix-huit mois, a notamment travaillé pour un homme de 32 ans qui avait une fortune personnelle de 500 millions \$ à administrer.

Questionné sur la misère des riches, Martin confesse qu'en effet, devant l'épreuve, ces personnes ont les moyens financiers de se relever plus facilement, voire de se consoler. Martin s'est déjà retrouvé au Brésil avec un client en peine d'amour. «Nous devons partir pour deux semaines. Nous sommes revenus au bout de quatre mois...», raconte Martin. Plus souvent qu'autrement aussi, ses clients lui refilent leurs cartes de crédits et l'autorisent à régler

aujourd'hui à l'emploi d'un consortium de boîtes de nuit dernier cri, à Miami. Ses clubs, avec leur section VIP, attirent des célébrités comme celles énumérées plus haut.

Récemment donc, à quelques heures de préavis, on l'informait de l'arrivée de Britney Spears entre les murs de l'Opium Nightclub. Rapidement, Martin a organisé ses troupes d'agents de sécurité. Aucun paparazzi ne devait franchir la porte d'entrée, aucun fan ne devait exagérer ses élans, aucune insulte ne devait se rendre à l'oreille de la chanteuse, aucune boisson mélangée ou pétillante ne devait aboutir par mégarde ou non sur sa robe. Bref, la soirée se devait d'être parfaite.

Mais oubliez les révélations chocs sur cette vedette ou sur quiconque a l'habitude de faire la une des magazines de stars. Le type reste de marbre avant de répéter qu'il est un simple spectateur et que son boulot ne consiste pas à s'amuser avec ses clients, encore moins à les juger.

«Je ne fais jamais partie de la fête», affirme Martin dont l'éthique professionnelle est marquée, insiste-t-il, du sceau de la confidentialité. •

et célèbres

par Richard Kobetz. Cet ancien commandant de police de Chicago a développé une véritable expertise en matière de sécurité. Il a joué un rôle de consultant auprès de la Maison Blanche, lors de visites papales et royales et pour divers événements impliquant des personnalités les plus en vue.

«J'ai reçu la même formation que les gardes du corps du président des États-Unis», aime préciser le Québécois. Cela dit, Martin préfère le titre d'agent de protection rapprochée à celui de garde du corps dont l'image se résume trop souvent à un type imposant et peu bavard, vêtu de lunettes noires et d'un complet veston-cravate.

«Je ne protège pas uniquement un corps mais un individu», nuance Martin qui explique que sa formation, l'entraînement qu'il poursuit et ses compétences lui permettent de protéger, certes, mais surtout, de prévenir,

ble à ses yeux. Avec le temps et la patience, on gagne son respect», décrit Martin qui devient rapidement un précieux confident. Pour lui, sécurité physique et bien-être vont de pair. Pas étonnant d'ailleurs que ses clients s'en remettent à lui pour toutes sortes de choses.

Appelé dans le passé à côtoyer de riches hommes d'affai-

res, Martin fait remarquer que ces derniers finissent leurs journées épuisés par la pression et toutes les décisions qu'ils ont accumulées en quelques heures.

«Après leur semaine, ils ont envie de vivre. C'est pour cela

pour eux des factures qui peuvent s'avérer salées, en fin de soirée notamment, lorsque le champagne a coulé à flot.

Soirée parfaite

Après avoir travaillé pour diverses agences de protection rapprochée, Martin Brodeur est

ORIGINAIRE DE SAINT-PAULIN, MARTIN BRODEUR RÉSIDE MAINTENANT AUX ÉTATS-UNIS OÙ IL OCCUPE LES FONCTIONS D'AGENT DE PROTECTION RAPPROCHÉE, UN MÉTIER MIEUX CONNU SOUS LE NOM DE GARDE DU CORPS. L'HOMME DE 38 ANS ASPIRE UN JOUR À Y FONDER SA PROPRE ÉCOLE SPÉCIALISÉE.



Pour plusieurs gens d'affaires, célébrités du monde artistique, dirigeants politiques ou autres, le choix d'une personne qui assure leur sécurité est primordial. Sur la photo, Martin Brodeur accompagne un client qui a décidé de passer la soirée dans une boîte de nuit très en vogue de Miami.

Propre et efficace

Trois-Rivières (IL) — Risqué le métier de garde du corps. Après tout, il a entre ses mains la vie de son client. «C'est vrai qu'il faut être prêt à mourir pour lui. Lorsque je travaille, cette personne devient plus importante que ma famille», admet Martin Brodeur qui explique que cette attitude adoptée par tous les agents de protection rapprochée est une «question de training», pour reprendre les propos de cet Américain d'adoption.

Aimant préciser qu'il a donné plus de coups dans sa carrière qu'il en a reçus, Martin précise que son travail consiste avant tout à prévenir la confrontation. Il vaut mieux éviter et fuir avant de confronter. Un garde du corps blessé n'est plus aussi efficace. Le client risque d'être laissé à lui-même, sans protection.

«Je suis toujours armé», confirme Martin qui a montré son arme qu'à une seule occasion. C'était pour décourager un gars qui, au volant de sa corvette, s'amusait à pourchasser d'un peu trop prêt son client et sa copine qui, eux, se baladaient tranquillement à bord de leur Ferrari. Sinon, Martin avoue qu'il maîtrise l'art de la frappe sur les points de pression. «Propre et efficace. Ça fait mal», résume-t-il. •

sommaire

- > L'EXTRA | JUIN 2007 | 12-13
D'ingénieurs à designer
- > L'EXTRA | JUIN 2007 | 14-15
Le fascinant monde des thés
- > L'EXTRA | JUIN 2007 | 18-19
Condos de luxe sur roues
- > L'EXTRA | JUIN 2007 | 20-21
L'univers original du iPod
- > L'EXTRA | JUIN 2007 | 24-25
Des vélos à prix d'or
- > L'EXTRA | JUIN 2007 | 26-29
La parole aux chefs cuisiniers

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Président et éditeur
Raymond Tardif

Rédacteur en chef
Alain Turcotte

Directeur des ventes
Yves Neault

Directeur
préimpression
Raymond Pitre

Infographie
 Mise en page

Claude Dessureault

Création publicitaire

Normand Aubry

Impression

Transcontinental

AUVENTS

• résidentiels
fixes ou rétractables

Estimation gratuite

819 378-5978

LES ABRIS ET AUVENTS

LOB

Louise Ouellet

2205, boul. des Récollets, Trois-Rivières
(face à Ameublements Tanguay)

GRAND SOLDE

SEMI-ANNUEL

30%

STORES HORIZONTAUX
EN ALUMINIUM
sur mesure

20%

DOUILLETES et
COUVRE-LITS
en magasin et sur commande

30%

STORES
VERTICAUX
fabriqués sur place

20%

RIDEAUX DE DOUCHE
ET ACCESSOIRES DE
SALLE DE BAINS

35%

TOILES et
STORES Altex

40%

STORES DE BOIS
sur mesure SBM

25%

CADRES, MIROIRS,
MEUBLES D'APPOINT
et BIBELOTS

10%

TISSUS AU MÈTRE
sur commande

20%

PÔLES DÉCORATIVES
en magasin

50%

PAPIERS PEINTS
Concord
sur commande



SPÉCIALISTE EN
Habillement de fenêtres

Service à domicile
GRATUIT
résidentiel et d'affaires.

Informez-vous!

**SUPER
PROMOTION**
sur peinture  **Laurentide**

LA GRANDE MAISON

Raymond
DÉCORS inc.



FERMÉ LE DIMANCHE
WWW.RAYMONDDECORS.CA

991, boul. Thibeau, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine) 819 375-9547



Justine L'Heureux La petite fusée en route

Québec - À l'époque, on l'appelait la «petite fusée de Saint-Tite». En athlétisme ou en patinage de vitesse courte piste, Justine L'Heureux incendiait les parcours, carbonisait la compétition. Quelques années plus tard, à tout juste 18 ans, la voilà membre de la puissante équipe nationale senior de patinage de vitesse longue piste, aux côtés des Klassen, Nesbitt et autres Hughes.



Serge
L'Heureux

serge.lheureux@lenouvelliste.qc.ca

La fusée vise maintenant la stratosphère, attention au décollage! «Ça m'a surpris d'accéder à l'équipe senior, je ne m'y attendais pas du tout. Je pensais être encore sur le développement parce que moi, ces histoires-là de pointages, je ne m'occupe pas trop de ça, avoue-t-elle. Encore aujourd'hui, je ne comprends pas vraiment pourquoi ils m'ont choisie. Ça me surprend encore plus parce que ma dernière saison n'a pas

été ma meilleure, je sais que j'aurais pu faire mieux dans certaines compétitions. Je trouve ça encourageant, mais dorénavant, il ne sera plus question d'avoir une saison ordinaire. Ça va y aller, l'an prochain!».

Sans minimiser l'importance de l'équipe senior, L'Heureux n'y voit pas, non plus, une étape... stratosphérique. «Dans ma tête, je ne vois pas trop de différence. Pour moi, la marche était pas mal plus haute entre l'équipe du Québec et l'équipe nationale de développement (en 2005). Je ne m'attendais vraiment pas à ça!». Pourtant, en 2006, la patineuse de Saint-Tite avait fait ses premiers pas en Coupe du monde,

aux côtés de celles qui sont maintenant ses coéquipières, d'abord à Calgary puis à Turin. La transition n'a pas été trop difficile. «Dans les Coupes du monde, je me sens super bien intégrée, les autres filles me donnent des conseils, elles sont ouvertes. Je me sens bien dans la gang, et je m'entends très bien avec Kristina Groves et Clara (Hughes).»

Ah, Clara. Clara, l'idole de jeunesse de Justine. «Je pense qu'elle le sait, que mon entraîneur lui a dit. C'est assez drôle quand on parle ensemble: j'essaye de lui parler en anglais et Clara essaye de me répondre en français. Elle finit par me dire: «Pose-moi des

questions en français et je vais te répondre en anglais!», s'amuse L'Heureux.

Mais elle a beau avoir le titre de membre de l'équipe senior, les vêtements et le chèque qui vont avec, la patineuse se sent encore de niveau junior. «Je vais essayer de me classer pour les Coupes du monde, en octobre à Calgary, mais les Mondiaux junior restent ma priorité, parce que ça sera ma dernière année. Mais à partir de la saison 2008-2009, ça va changer», prévoit-elle.

Le printemps dernier, aux Mondiaux junior en Autriche, elle a pris le 8e rang au classement final. Elle visera plus haut, l'an



PHOTO : PATRICE LAROCHE • LE SOLEIL

te vers la stratosphère

prochain. «J'ai vu ce que je pouvais faire cette année. C'est certain que mes objectifs vont être plus élevés, l'an prochain. Je vais certainement viser un Top 5, peut-être une médaille. Je sais que je peux faire mieux qu'une 8e place au total», croit-elle.

Les Olympiques dès 2010?

Depuis l'époque de la petite fusée, c'était presque écrit dans le ciel que Justine L'Heureux allait participer, un jour, aux Jeux olympiques. Ça pourrait arriver dès 2010, à Vancouver. «Ça, c'est le gros objectif! Je sais que c'est accessible, mais il y a encore beaucoup de chemin à faire jusque-là, réalise-t-elle. Même si ça s'en vient vite, je vois ça une année à la fois. Je regarde aller Hughes, Nesbitt, Groves et Klassen, et je sais qu'il faut que je m'améliore pour me rapprocher de plus en plus d'elles.»

Depuis l'époque de la petite fusée, c'était presque écrit dans le ciel que Justine L'Heureux allait participer, un jour, aux Jeux olympiques. Ça pourrait arriver dès 2010, à Vancouver.

Si elle concède que les Jeux en 2010 pourraient être possibles, L'Heureux regarde plus loin, quatre ans plus loin. «Ah oui, en 2014, c'est certain que je vais y aller! Je pense qu'en 2014 et en 2018, c'est vraiment là que j'ai de meilleures chances. 2010, c'est une chance de plus, mais ça ne sera pas la fin si je n'y vais pas.»

N'empêche que l'objectif se rapproche peu à peu, même si elle n'y a pas toujours cru. «Je ne peux pas dire que mon rêve a toujours été d'aller aux Jeux olympiques. En 1998, quand Éric (Bédard) a gagné sa médaille, je voyais ça comme une affaire incroyable. C'était des héros qui allaient là, ça me paraissait inaccessible. Même en 2002, je trouvais ça encore inaccessible. Mais en 2006, en regardant les Jeux de Turin, je me disais: «Je les connais tous, ces gens-là. J'ai patiné dans cet aréna-là.» D'année en année, ça me paraît de moins en moins inaccessible.»

En 2018, Justine L'Heureux aura 29 ans. Elle sera, en principe, au sommet de sa forme dans ce sport, où les patineuses remportent encore des médailles dans la trentaine. Y sera-t-elle toujours? «Tant que j'aime ça, je vais continuer, à moins que je ne m'améliore plus, ou que je per-

de la passion de mon sport. Si ça arrive, je vais plus être le genre à arrêter plutôt que de continuer, croit-elle. Mais au moins, je vais être allée au bout de mes capacités. Peut-être que mes capacités ne m'amèneront pas à gagner une médaille olympique ou un championnat du monde. Mais en regardant l'ensemble de ma carrière, j'aimerais savoir que j'ai atteint mes objectifs personnels, et avoir senti que j'ai grandi comme personne dans cette carrière-là, même si je n'ai pas remporté de médaille olympique.»

Les navettes spatiales décollent, font quelques petits tours, puis reviennent. Mais les fusées, les vraies, partent en flèche et filent vers les étoiles. Nul ne sait jusqu'où ira la fusée de Saint-Tite. Mais écarterez-vous de son chemin...•

Justine L'Heureux a son destin entre les mains

Trois années décisives

SON ENTRAÎNEUR CROIT QU'ELLE A LE TALENT BRUT POUR RÉUSSIR. LE DÉSIR, LA PASSION, LA DISCIPLINE, C'EST ÇA QUI FAIT LA DIFFÉRENCE. POUR JUSTINE, ÇA VA SE JOUER DANS LES TROIS PROCHAINES ANNÉES.

SERGE L'HEUREUX

Québec — «Il n'y a aucun doute dans mon esprit qu'elle peut gagner une médaille d'or...». Gregor Jelonek entreprend sa troisième saison comme entraîneur de Justine L'Heureux au centre national, à Sainte-Foy. Il a vu évoluer la patineuse de Saint-Tite au fil des saisons. Malgré tout, il se dit un peu surpris de la voir accéder à l'équipe nationale senior dès cette année.

«Ça me surprend, oui et non. Je suis surtout étonné qu'elle y soit arrivée en étant sur l'équipe de réserve au 1000m pour le championnat du monde. Dans ma tête, elle est plus ciblée comme une fille pour le 3000m», estime-t-il. En accédant si jeune à l'équipe senior, L'Heureux devance ses plus célèbres coéquipières, qui y sont arrivées plus tard. «À ma connaissance, seule Shannon Remple et peut-être une autre, ont été choisies si jeunes. Ce n'est pas courant à cet âge-là d'être sur l'équipe nationale senior. Ça n'est pas donné à toutes les filles de 17 ans», note l'entraîneur.

Malgré ses succès récents au 500m et au 1000m, Jelonek continue de croire que Justine L'Heureux fera sa marque, éventuellement, sur les plus longues distances. «Justine n'est pas une sprinteuse pure, note-t-il. Elle peut être dans les 15 meilleures au monde au 500m, mais elle peut gagner une médaille à

partir de 1500m. Elle peut aller au championnat du monde sur toutes les distances, ce qui est bien, mais elle a plus de potentiel au 1500m, au 3000m et au 5000m.»

Pour la première fois, au cours de la dernière saison, L'Heureux a pu s'entraîner à tous les jours en déménageant à Québec. Jelonek a constaté la différence, sur la glace et à l'extérieur.

«Elle n'avait pas un gros volume de patinage avant d'arriver ici, c'est la première année qu'elle s'entraîne à temps plein. Avant, il lui manquait un suivi quotidien. Ici, elle sent qu'elle a une direction, qu'elle n'est pas seule. Même les athlètes d'expérience ont besoin de sentir qu'ils sont supportés pour performer; c'est justement le rôle de l'entraîneur.»

À son arrivée à Québec, Justine L'Heureux a néanmoins eu du mal à s'adapter à un nouvel environnement, d'où ses problèmes dans les premières compétitions de la saison. «Aller au cégep, vivre en appartement, s'habituer à un nouveau rythme d'entraînement, ce n'est pas évident pour les jeunes. Justine s'est quand même bien adaptée, mais c'est une perfectionniste. Elle veut des résultats tout de suite, et elle

est venue ici avec des attentes. Mais elle a besoin d'y aller à son rythme, d'avoir des partenaires

d'entraînement pour la stimuler et des entraîneurs pour la rassurer», constate Jelonek, qui partage le travail avec Robert Tremblay au centre national. «Nous nous complétons bien, ajoute-t-il. L'important, avec Justine, c'est de lui dire les vraies affaires quand elle s'entraîne. Quand ça fait pas son affaire, elle va te le dire!».

Du niveau des meilleures

Dès la mi-saison, au championnat du monde junior, Jelonek a constaté que l'attitude de sa protégée avait changé. «Justine est une fille très sociable, elle parle à tout le monde, elle veut tout voir. On lui a fait comprendre qu'elle devait se concentrer sur ses affaires, son attitude était différente, et elle a eu ses meilleurs résultats», constate-t-il.

À 18 ans, il n'est pas trop tôt, selon lui, pour comparer L'Heureux à ses coéquipières de l'équipe nationale. «Quand tu finis dans les dix premiers dans un championnat du monde junior, tu as un super bel avenir devant toi. Ça veut dire que t'as ce qu'il faut pour avoir une belle carrière. Les autres l'ont fait.»

«Mais ça veut juste dire qu'elle a le talent brut pour y arriver. Le désir, la passion, la discipline, c'est ça qui fait la différence. Pour Justine, ça va se jouer dans les trois prochaines années. Elle a trois ans pour faire en sorte qu'elle va être une athlète établie, au niveau du physique, de la stratégie, de la volonté. Il n'y a aucun doute dans mon esprit qu'elle peut gagner une médaille d'or... mais il y a tout le reste, les sacrifices. Elle est capable de souffrir, elle a le désir de réussir. Elle fait partie d'une des meilleures équipes au monde chez les femmes, ça confirme qu'elle a un talent. À partir de maintenant, il va falloir qu'elle reste concentrée le plus possible pour évoluer», conclut-il. •



RAJEUNISSEZ VOTRE SOURIRE

ET MORDEZ DANS LA VIE !

Faites comme des **centaines de personnes** qui ont changé leur vie en redonnant à leur sourire son **éclat de jeunesse**.

▶ LES IMPLANTS DENTAIRES

Qu'est-ce que les implants dentaires? Ce ne sont rien d'autre que de petites racines artificielles qui reprennent le rôle de vos racines perdues. Depuis plusieurs années, nous ne cessons de courir le monde pour aller chercher les meilleures technologies pour rendre les traitements de plus en plus faciles et rapides. On vous parle de correction osseuse?

ÉVITEZ LES CHIRURGIES ÉLABORÉES GRÂCE À LA BIOTECHNOLOGIE !

Nouvelles techniques de correction osseuse pour lesquelles le Dr Morissette a été accrédité par le Dr Petrunaro de Minneapolis, un maître en la matière. Cessez de recevoir chirurgie par-dessus chirurgie.

GRÂCE À DE NOUVELLES APPROCHES, VOUS POUVEZ RECEVOIR TOUT DE SUITE VOS DENTS SUR IMPLANTS.

Techniques que nous développons depuis plusieurs années déjà alors que certains n'en sont qu'à leurs débuts là-dedans.

FAITES COMME CES PATIENTS
RETROUVEZ LE SOURIRE

AVANT

APRÈS



▶ UN VISAGE QUI VIEILLIT BIEN ?

Le vieillissement du visage est souvent apporté en grande partie par l'affaissement de la partie inférieure du visage.

- Évitez la perte...
- Faites remplacer celles qui ont été perdues

Les implants dentaires sont dans la plupart des cas la meilleure façon de remplacer les dents :

- Ils ne touchent pas aux dents restantes
- Ils conservent l'os qui supporte le visage
- C'est un des traitements médicaux avec le plus grand taux de succès

▶ CONSULTATION GRATUITE

- Rencontre avec le Dr Morissette
- Examen de la bouche
- Rapport écrit et recommandations du Dr Morissette
- Évaluation des coûts
- Information sur le financement et sur les retours d'impôts
- Radiographies nécessaires

Consultation gratuite pour les implants seulement, valable jusqu'au 31 juillet.



LAISSEZ-NOUS VOUS FAIRE DÉCOUVRIR LA BEAUTÉ QUI SE CACHE DERRIÈRE VOTRE SOURIRE.

M
Services dentaires

Dr Claude Morissette, dentiste généraliste

Service implants dentaires depuis 1990

TÉL.: 819 298-3058 ▶ SANS FRAIS : 1 888 298-3058
1300, BOUL. BÉCANCOUR, VILLE DE BÉCANCOUR (SECTEUR GENTILLY)

D'ingénieure

Stéphanie Houle



PHOTO : FRANÇOIS GERVAIS

Originaire de Shawinigan, Stéphanie Houle a abandonné l'ingénierie pour lancer sa propre griffe de vêtements, Hida. La jeune designer ouvrira demain son atelier-boutique à Trois-Rivières.

Trois-Rivières — Dans son autre vie, Stéphanie Houle était bien loin des froufrous, rubans et autres fantaisies féminines. Cette ingénieure en production automatisée, originaire de Shawinigan, occupait un poste-clé de conseillère en développement technologique dans une firme de Montréal. Elle vivait dans un monde d'hommes, avec un bon salaire en poche et des avantages sociaux non négligeables.



Nancy
Massicotte

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

Très rapidement par contre, la passion de sa vie a fini par la rattraper, prenant le dessus sur la raison et l'argent. Au début des années 2000, elle a décidé de tout abandonner pour se consacrer entièrement au design de mode et lancer sa propre griffe de vêtements, Hida. «Quand on y pense bien, un corps humain et un conduit d'aération ont plusieurs points en commun», lance-t-elle en riant.

À la veille de l'ouverture de son atelier-boutique à Trois-Rivières, la jeune designer de 32 ans ne regrette pas son geste, même si elle admet vivre difficilement de son art. «J'ai tout laissé tomber mais je suis tellement passionnée. Regardez ces tissus, ils sont tellement beaux. Comment ne pas avoir un plaisir fou à travailler avec cela?», s'exclame-t-elle en montrant de magnifiques étoffes d'organza, de brocart, de soie brodée et de shantung provenant des quatre coins du monde.

D'aussi loin qu'elle se souvient, elle aimait coudre. Paradoxalement, elle était également fascinée par la conception et la fabrication des objets. Elle s'est

donc dirigée vers l'ingénierie. Après avoir complété sa technique en génie mécanique au Collège Shawinigan, elle a fait son baccalauréat en production automatisée à l'école de technologie supérieure de l'Université de Montréal.

Son talent et ses résultats académiques lui ont ensuite ouvert les portes des meilleurs stages du Québec mais déjà, après quatre mois passés dans ce milieu, elle commençait à en avoir ras le bol de la robotisation. «Travailler là-dedans, c'était autre chose. Ça finissait par devenir ennuyeux. Graduellement, j'ai commencé à faire de plus en plus de couture. J'ai fait une session en mode au Collège Lasalle mais comme je trouvais que ça n'allait pas assez vite à mon goût, j'ai tout quitté en 2000. Je suis partie à Paris avec mon petit sac sur le dos pour me trouver un emploi dans la mode», a-t-elle raconté.

Elle a déniché un stage non rémunéré dans un atelier de création nommé EKJO. «J'ai adoré l'expérience. J'ai même eu la chance de travailler au Salon du prêt-à-porter de Paris mais après huit mois, je suis revenue. Je n'avais plus d'argent et en plus, j'avais le mal du pays. La mode européenne me fascine mais je ne serai jamais une Française», a-t-elle ajouté.

 VICTORINOX SWISS ARMY



Chrono Classic

- * Boîtier en acier inoxydable avec couvercle visé
 - * Cristalle saphir antireflet
 - * Résistante à l'eau à 10 atmosphères
 - * Date
 - * Aiguilles et indicateurs luminesux
 - * Bracelet en acier inoxydable
 - * Chronographe
 - * Tachymètre
- \$495.00



BIJOUTERIE
paul bellemare

396 rue des Forges (centre-ville) Trois-Rivières Tél : (819) 376-7013

à designer

a choisi la passion à la raison

À son retour au Québec, après des mois de travail acharné, elle a finalement lancé sa première collection de prêt-à-porter. Pour arrondir ses fins de mois, elle se rappelle avoir dessiné quatre robes du soir qu'elle a mises en vente dans une petite boutique de Shawinigan.

«En peu de temps, j'en ai vendu une trentaine. Wow! Je n'en revenais pas. Les gens aimaient ce que je faisais. J'ai donc décidé de faire uniquement des robes de soirée et de mariée. J'ai commencé à créer des robes dans mon salon avec trois tissus en shantung et deux autres

en brocart. Je parlais de loin car aujourd'hui, j'en ai plus d'une vingtaine de chaque sorte», a-t-elle expliqué.

Depuis, la designer a su perfectionner son art. Ses robes ultra féminines mettant en vedette les bustiers se distinguent non seulement par leur originalité, la qualité des tissus et la richesse des couleurs, mais surtout, par leur confort, foi d'ingénieur! «J'ai déniché des baleines en métal d'une grande souplesse pour les bustiers. Ils moulent parfaitement le haut du corps tout en demeurant confortables», a mentionné avec fierté la jeune femme.

Elle soutient que ses créations conviennent à toutes les femmes, peu importe leur taille (de 2 à 14 ans et même plus) et leur âge (elle a récemment habillé une femme de 65 ans), en autant qu'elles soient prêtes à se démarquer et à payer le prix de la qualité et de l'exclusivité. Pour une robe de bal, il faut prévoir entre 460 \$ et 500 \$ tandis que pour une robe de mariée, la facture peut atteindre 1000\$ environ.

Parmi sa clientèle, elle compte déjà quelques personnalités. La présidente de Toon Boom, une entreprise américaine spécia-

lisée dans la technologie d'animation dans le cinéma, portait l'une de ses créations lorsqu'elle a mérité un prix Emmy à Los Angeles.

Plus près de nous, on retrouve la présidente de Femmes et entrepreneuriat Mauricie, Tracy-Anne Powers, et l'ancienne VJ de Musique Plus, Isabelle Desjardins.

Le 21 juin, aura lieu l'ouverture officielle de son atelier-boutique au 770 boulevard des Récollets à Trois-Rivières. Les 22, 23 et 24 juin, elle tiendra des journées portes ouvertes. Son site web est le www.hidafashion.com •

L'Art

de réaménager son espace!

- Fabricant de lits muraux
- Salle de démonstration
- Plusieurs modèles
 - Mélamine • Thermoplastique
 - Bois naturel et teintes variées



LIT MURAL

GA-MA

509, rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Tél. : 418 325-2252 (sans frais de Trois-Rivières)
Sans frais : 1 800 561-2252 • www.litmuralgama.net

Le fascinant monde des thés

Trois-Rivières - On peut parler de thés comme on parle de vins. Thés verts, noirs, blancs, oolong; de Chine, du Japon, d'Inde ou d'Afrique; amers, veloutés, floraux, longs ou courts en bouche... L'univers des thés est aussi vaste que fascinant. Hélène Kim, qui propose quelque 160 variétés dans son salon de thé de Trois-Rivières, connaît pratiquement tout de son produit.



Marie-Josée
Montminy

marie-josée.montminy@lenouvelliste.qc.ca

D'abord les couleurs. Précisons d'entrée de jeu qu'il n'existe qu'une plante de thé, le théier (ou *camellia sinensis*), et que c'est le procédé de transformation qui permet de caractériser les thés blancs, verts, oolongs et noirs. C'est avant tout une question de fermentation qui donne la couleur au thé.

Le thé blanc ne passe que par l'étape du flétrissage, pour enlever l'humidité de la plante, puis il est séché immédiatement. «Le bourgeon est récolté à la main au printemps, et est séché au soleil. C'est très naturel. Le goût est très doux, peut-être trop doux pour les gens habitués au café fort!», explique Mme Kim, en précisant que le thé blanc de qualité supérieure est un des meilleurs pour la santé.

Le thé vert, lui, subit un peu plus de transformation que le thé blanc, mais à peine. Les feuilles sont cueillies, passées à la vapeur ou torréfiées, puis séchées et roulées. Mme Kim distingue les thés verts chinois des japonais. Elle explique qu'il existe environ 300 sortes de thé chinois, et que ce sont les conditions de sol, de climat et de préparation qui les distinguent selon les régions.

«La culture du thé a son origine en Chine. Les thés de chaque province ont des goûts et des couleurs différents, sont faits selon des procédés différents. Ils peuvent être plus forts ou plus doux...», indique la dame d'origine coréenne, arrivée au Québec il y a quatre ans.

Quant aux thés verts japonais, il en existe beaucoup moins de variétés. Hélène Kim en mentionne deux

en particulier. «Le sencha est le plus populaire au Québec», affirme-t-elle, en précisant que les travaux du docteur Richard Béliveau sur les bienfaits du thé vert dans la prévention du cancer ont contribué à cet essor d'intérêt.

L'autre thé japonais que cite Mme Kim est le macha, une poudre de thé vert notamment utilisée dans la cérémonie du thé et dans la cuisine. «On peut l'utiliser dans les crèmes glacées et les biscuits, on peut en faire des sauces qui seront douces et moins grasses», explique la spécialiste qui, avant de s'installer au Québec, travaillait dans le domaine de la politique.

Le thé oolong (ou wolong) est semi-fermenté, c'est-à-dire que sa fermentation a été interrompue en cours de processus. Ces thés plus parfumés, plus doux et moins riches en théine que les thés verts, sont surtout transformés dans la province de Fujian en Chine et à Taiwan. Mme Kim mentionne le Da Hong Pao qui, lorsqu'infusé, prend une teinte rouge, et le Anxi Tie Guan Yin, aux reflets bleus.

Le thé noir doit sa couleur à l'oxydation des feuilles ayant subi le flétrissage (procédé d'évaporation qui fait perdre la moitié de leur eau aux feuilles), le roulage (qui libère les huiles) et la fermentation, avant d'être torréfié (chauffé à température élevée) pour interrompre cette dernière étape.

Le thé noir est notamment produit en Chine, en Inde, au Sri Lanka et en Afrique. Mme Kim mentionne entre autres le thé Darjeeling, du nom de la région indienne d'où il est cultivé. «C'est une région près de l'Himalaya. C'est très montagneux, il y a la mousson, les vents... c'est difficile à cultiver. Tout cela affecte le goût qui est fort et concentré. Il est appelé le roi des thés», précise Mme Kim. •



PHOTO : FRANÇOIS GERVAIS

Thé, histoire et politique



PHOTO : MARIE-PIERRE PAQUIN-BOUTIN

Thé en vrac au marché Nishiki à Kyoto.

Trois-Rivières (MJM) — «Le thé est relié à la politique», déclare Hélène Kim, dont la première carrière (dans le domaine de la politique!) colore le discours quand elle parle de l'histoire du thé, de sa provenance et de ses caractéristiques. La propriétaire du salon de thé Phénix arrive à démontrer comment des enjeux politiques, économiques et culturels sont liés au commerce du thé. Mme Kim mentionne entre autre la guerre de l'opium, au XIXe siècle, qui a accentué les conflits entre la Chine et la Grande-Bretagne. Dans son livre «Le thé vert», Sophie Lacoste évoque aussi cet épisode. Via la Compagnie des Indes orientales, qui avait le monopole du commerce du thé, les Britanniques échangeaient aux Chinois des tissus et autres produits occidentaux contre du thé.

Mais quand les Orientaux firent savoir aux Britanniques qu'ils n'avaient pas vraiment besoin de leurs produits, les Britanniques «décidèrent d'intoxiquer les Chinois à l'opium», formule Sophie Lacoste. Le déséquilibre commercial et l'introduction de l'opium en Chine par les Anglais ont mené à deux «guerres de l'opium». Hélène Kim rappelle également que les Britanniques, quand ils ont colonisé certains pays d'Afrique, ont établi des plantations de thé et de café, exploitant la main-d'oeuvre locale à leur profit.

Le Boston Tea Party

Elle mentionne par ailleurs le fameux Boston Tea Party, qui a joué un rôle dans la quête d'indépendance des États-Unis. Les colons américains se sont rebellés contre le fait qu'ils devaient payer des taxes à l'Angleterre pour l'importation de certains produits dont le thé, alors qu'ils n'étaient pas représentés dans le système décisionnel («No taxation without representation» était leur slogan).

Comme symbole de leur rébellion, les colons américains jetèrent à l'eau le contenu d'un bateau anglais chargé de thé dans le port de Boston en 1773. Le thé a servi ici d'instrument, de véhicule pour passer un message. Aussi, plus dans l'anecdote, Mme Kim peut raconter l'origine de multiples noms de thés à travers des légendes ou des histoires parfois colorées, parfois plus mystiques. Elle relate l'histoire du thé anglais Earl Grey, dont le nom est inspiré du comte britannique qui aurait accidentellement échappé de l'huile de bergamote dans son thé. Ce thé noir aromatisé à la bergamote est maintenant un des plus populaires. •

Thé, santé et culture



PHOTO : MARIE-PIERRE PAQUIN-BOUTIN

Un vendeur de thé au grand bazar Ameyoko à Tokyo.

Trois-Rivières (MJM) — Depuis trois ans, Hélène Kim a pu observer une augmentation de l'intérêt des Trifluviens pour le thé. Selon elle, une des raisons de cet engouement provient de la sensibilisation aux vertus du thé sur la santé, une préoccupation d'actualité ces années-ci. Des études démontrent que le thé vert, en particulier, aide à prévenir les effets néfastes du «mauvais cholestérol», les maladies cardiovasculaires et même certaines formes de cancer. Dans les traditions orientales, on a aussi suggéré que le thé pouvait contribuer à stimuler la concentration, diminuer la fatigue, augmenter la longévité... Les propriétés stimulantes et tonifiantes de la plante sont évoquées dans plusieurs documents traitant du thé d'hier à aujourd'hui. Une chose est certaine, la boisson extraite du théier est riche en antioxydants, un élément qui aide notamment à neutraliser les radicaux libres actifs dans les processus de vieillissement.

Au-delà de la santé physique

Hélène Kim se réjouit de l'augmentation de la popularité du thé au Québec, et particulièrement à Trois-Rivières. Mais pour la dame de culture orientale, «le thé n'est pas seulement bon pour la santé. Il est associé à la médiation, à la salutation, à l'appréciation, à l'invitation». «Dans les cultures asiatiques, nous considérons aussi l'aspect de la santé mentale dans le fait de boire du thé. La santé physique n'est que le début. Nous voulons partager avec les gens que nous aimons», ajoute-t-elle, avant de mentionner toutes les considérations qui entrent en compte dans l'action de prendre le thé en Corée, son pays d'origine. «Nous portons attention à qui a fait le thé et dans quel état d'esprit il l'a fait, à qui boira avec nous et à quelle atmosphère nous voulons créer. Lieu que nous utilisons, le thé et la théière sont aussi importants», décrit la néo-Canadienne, qui souhaiterait que les Québécois développent une philosophie de dégustation du thé avec des considérations d'interaction humaine et sociale.

Des pays et des traditions

Le thé est associé à des rites qui varient de pays en pays, de culture en culture. Au Japon, la cérémonie du thé est très codifiée, très solennelle. En Angleterre, le célèbre thé de l'après-midi, très social, fait pratiquement partie du folklore. Des rituels existent aussi en Chine, au Moyen-Orient et en Russie, par exemple.

BMW
323i

www.trbmw.com



Le plaisir
de conduire.™

- Retourne-toi pas tout de suite
mais je viens de voir une
BMW à 475 \$.



Série 3



BMW 323i 2007 à partir de

475\$*

/mois pendant 39 mois

Les taux de location sont ceux offerts par Services financiers BMW sur approbation de 60 mois comportant une mensualité de 475 \$, un montant de 2584\$ est exigé à la signature (qui inclut l'enregistrement d'une hypothèque mobilière). Dépôt de sécurité payé par votre concessionnaire. L'assurance et les taxes applicables sur le dépôt et sur les mensualités sont en sus. La limite de kilométrage annuel alloué est de 20 000km; 0,15\$ du kilomètre excédentaire. Des frais de dossier s'appliquent. Les modèles BMW 2007 achetés au Canada d'un concessionnaire BMW autorisé sont concernés.

TROIS-
1969, rue Sai



**INCLUANT
LE PROGRAMME D'ENTRETIEN**

**NOUS PAYONS LE DÉPÔT
DE SÉCURITÉ POUR VOUS!**

0\$

comptant

0

tracas

crédit uniquement quant au modèle BMW 323i 2007 en stock. Le PDSF pour le modèle BMW 323i 2007 de base est de 35 600 \$. *Pour une location de 39
e du contrat de location (ce montant inclut la première mensualité, les frais de transport et de préparation, les frais d'administration du concessionnaire ainsi
oncessionnaire participant. Le taux de location applicable est de 4,9 %. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation, les options,
valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 21 360\$. La mensualité varie selon le montant emprunté et le dépôt / la valeur de la reprise. Le
euvent être exigés pour usure excessive. Offre sujette à disponibilité. Le véhicule doit être livré au plus tard le 30 juin 2007. Photo à titre indicatif seulement.
ouverts par un programme d'entretien sans frais de 4 ans ou 80 000 kilomètres, selon la première éventualité.

RIVIÈRES BMW
nt-Philippe, 819 376-6668



Une partie de l'intérieur
d'un fifth wheel Laredo
315RL 2007

Un condo de luxe sur roues

Les véhicules récréatifs offrent un confort de plus en plus haut de gamme

Trois-Rivières — À vendre: Superbe propriété comprenant cinéma maison, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur à quatre portes, four micro-ondes à convection, comptoirs de Corian, fauteuils et lits vibromasseurs. Prix? 220 000 \$. Particularité? Cette maison est mobile. Il s'agit en fait d'un des modèles les plus luxueux de véhicules récréatifs vendus dans la région.



Marie-Josée
Montminy

marie-josée.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Oubliez les attributs rudimentaires des vieux modèles de tentes-roulottes en toile et moustiquaire ou les roulottes d'aluminium rayé des années 1970. Les tables de faux bois se transformant en lits et les couchettes suspendues laissant 30 centimètres d'espace pour se mouvoir ont évolué. La reproduction d'appareils et

d'équipement en mini a laissé la place à de véritables condos de luxe sur roues.

Le véhicule décrit plus haut est le plus luxueux que proposent les conseillers de Caravane Horizon, dans le secteur Saint-Louis-de-France. «On en vend quelques-uns par année», soutient le directeur des ventes, Gaétan Joubert. La roulotte en question mesure 38 pieds, compte quatre extensions, une verrière, trois auvents et un ondulateur de courant électrique.

Les gens qui achètent ce type de véhicule sont appelés les "full timers" par M. Joubert. Plusieurs ont vendu leur maison. «Ils vont passer la période hivernale dans le sud, soit en Floride, au Texas, en Arizona ou au Nouveau-Mexique, et ils ont un terrain ici pour le reste de l'année. Ils sont à la retraite et voient leurs enfants et petits-enfants quand ils sont au Québec», décrit-il.

On peut se douter que les véhicules récréatifs de luxe à plus de 200 000 \$ ne sont pas ceux

qui se vendent le plus. «Ce ne sont pas les véhicules de tous les jours!», convient Gaétan Joubert, qui observe que le nombre de roulottes vendues augmente constamment. Ce sont les fifth wheels de 28 à 30 pieds se vendant entre 30 000 \$ et 40 000 \$ qui sont les plus populaires.

«Ce qui a révolutionné les modèles de roulottes, il y a 15 ans, ce sont les extensions mobiles. On peut avoir jusqu'à cinq extensions. Le niveau de luxe a beaucoup avancé», commente M. Joubert. Comme c'est le cas pour les maisons et les voitures, le prix des véhicules motorisés ou tractables est proportionnel aux options et au degré de raffinement de ses caractéristiques. Ainsi, des véhicules récréatifs peuvent se vendre à plus d'un million de dollars.



**Les appareils électroménagers dans un véhicule
Royals International de luxe comprennent entre
autres un réfrigérateur à quatre portes avec distri-
buteur à glace, un four micro-ondes à convection,
un lave-vaisselle...**

Des véhicules motorisés de classe B (qui ressemblent à des fourgonnettes) peuvent aussi être luxueux. M. Joubert mentionne entre autres une autocaravane de 21 pieds vendue à 120 000 \$. L'avantage de ces modèles est qu'ils se déplacent facilement dans les centre-villes.

Jean-Claude Gauthier, représentant chez Charest Expert, fait d'ailleurs la distinction entre les différents usages des véhicules récréatifs. «Pour rester dedans, le véhicule n'est jamais assez grand. Pour voyager, il n'est ja-

mais assez petit», dit-il, en insistant sur le fait que le degré de luxe n'est pas proportionnel à la grosseur de la roulotte, et que tout dépend des besoins des clients.

La clientèle qui fait le tour des festivals, l'été, ne recherche pas le même type de roulotte que les retraités qui vivent dans le fifth wheel qu'ils déplacent deux fois par année pour aller dans le sud des États-Unis et en revenir. •

Soyez efficace en matière de lessive.



**Nous payons les taxes
sur les produits:**



en exclusivité chez



**215, ROUTE 153, Saint-TITE
418 365-3130**

Des accessoires Tout ce que vous

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières - La popularité du iPod a transformé le lecteur numérique d'Apple en phénomène de société, dont beaucoup de fabricants tentent de profiter en commercialisant les accessoires les plus variés: étuis, écouteurs, haut-parleurs externes, réveille-matins, etc. Certains poussent toutefois l'originalité - ou l'audace, c'est selon - un peu plus loin en inventant des produits pour le moins... étranges. Voici quelques exemples choisis parmi les plus originaux. Ne vous attendez toutefois pas à tous les trouver à la boutique électronique du coin, mais la plupart sont disponibles sur Internet quoique, dans certains cas, la livraison risque de poser problème...



Cravate iTie



On sait déjà qu'Apple vend des écouteurs munis d'une lanière pour le iPod Nano, qui permettent de s'accrocher l'appareil au cou en écoutant sa musique. C'est une solution pratique, mais peu élégante. La compagnie britannique Pink a eu une meilleure idée avec sa cravate iPod, baptisée Pink Com-

muter tie. À l'endos, une pochette permet d'insérer le Nano, avec une attache supplémentaire pour faire passer les fils; ainsi, l'homme d'affaires branché pourra écouter sa musique sans sacrifier son look. Malheureusement, cet accessoire, annoncé en mars 2006, ne semble pas avoir connu le succès escompté, puisqu'il est déjà disparu du site Web de la compagnie. Peut-être que son prix (86 \$US) en a découragé plusieurs... Les amateurs de vêtements iPod pourront toutefois se consoler avec la casquette iPod, les gants iPod, le manteau d'hiver iPod et même le Pod-Dress, un étui souple qu'on peut presser au fer sur ses vêtements!

www.poddress.com

Papier de toilette

Non mais, regardez la photo! Que dire de plus? Avez-vous vraiment besoin de savoir à quoi sert cet objet, le Carta +? Pour la modique somme de 129,95 \$US, vous pouvez orner votre salle de bain de ce pratique support, qui intègre quatre haut-parleurs résistants à l'humidité, un socle pour recharger la batterie du iPod, sans oublier l'indispensable support pour le rouleau de papier de toilette, qu'on peut élégamment replier pour un meilleur son stéréo. Quand on vous disait qu'ils inventent n'importe quoi!

www.atechflash.com/products-icartaplus.html

étranges pour votre iPod

pouvez imaginer... et bien davantage!



iPod au lit

Rien de spécial sur ce lit au design moderne, vous pensez? Regardez plus attentivement la table de chevet, à droite. Il s'agit bel et bien d'un iPod, encastré dans le meuble, avec son propre système de haut-parleurs Bose et son socle pour charger la pile! Le lit, baptisé Pause, est fabriqué en Nouvelle-Zélande par la compagnie Design Mobil, qui assure utiliser du bois de la meilleure qualité. Autre avantage: le iPod peut aussi servir de réveille-matin! Le plateau dans lequel est inséré le iPod peut être changé pour un modèle plus simple, sans le haut-parleur ou pour une lampe toute bête. Le mobilier est vendu uniquement en Nouvelle-Zélande et en Australie, mais le fabricant assure être ouvert à la livraison partout dans le monde. Oui, mais à quel prix?

www.designmobil.co.nz/pause.html



R2-D2

Pour l'amateur de Star Wars qui pense tout avoir, voici un projecteur vidéo à l'échelle 1 pour 2 du sympathique robot R2-D2 de la série. On peut s'en servir pour projeter des images jusqu'à 80 pouces de diagonale sur le mur, soit à partir d'un DVD ou d'un CD, ou à partir d'un iPod, puisque l'appareil comprend un réceptacle camouflé sous un compartiment, à l'avant. Comme le vrai, ce robot peut se déplacer dans toutes les directions, avec même des senseurs intégrés pour l'empêcher de débouler les marches! La télécommande a la forme du Millennium Falcon, le vaisseau spatial de Han Solo et permet d'afficher le menu du iPod. Ce petit robot est encore en période de développement, et devrait être commercialisé en août prochain, pour la bagatelle de £2000, soit environ 4000 \$Can.

www.red5.co.uk/R2D2-Projector-pr-318.html

Jukebox

Les plus âgés se rappelleront peut-être des immenses jukebox qu'on retrouvait, jadis, dans les salles de danse et certains restaurants. Eh bien, ces appareils existent toujours, à l'intention désormais des nostalgiques fortunés. Mais pourquoi s'encombrer d'une pile de disques quand on peut stocker toute une discothèque sur un iPod de 30Go ou 80Go? La compagnie Wurlitzer, une des plus réputées dans ce domaine, l'a bien compris en proposant son modèle OMT CD One More Time, avec option iPod. L'appareil peut recevoir 100 CD, et comporte une station de raccordement sur le devant pour recevoir un iPod. Il est doté d'un système de son acoustique conçu par Bose. Il faudra prévoir un espace adéquat à la maison, puisqu'il mesure 152 cm de hauteur, et pèse 157 kg! Pour la modique somme de 6000 \$US.



www.wurlitzer-ipod.com



Soulier Nike

Avec sa petite taille et son poids léger, le iPod Nano est vite devenu un partenaire d'entraînement pratique pour plusieurs personnes. Pour les aider à se motiver, Apple et Nike se sont associés pour créer le iPod Sport Kit, composé d'une capteur et d'un récepteur. On glisse le capteur dans une réceptacle spécial sur les souliers Nike+, alors que le récepteur se branche sur le connecteur du Nano. Les deux communiquent sans fil. Après une course, on peut récupérer, sur le Nano, des informations sur la distance parcourue, le nombre de calories brûlées en fonction de son poids, et même programmer des exercices pour chacun. De retour à la maison, les informations sont téléchargées, par l'entremise d'iTunes, sur le site nikeplus.com, où on peut analyser ses résultats de plusieurs façons. Le Sport Kit coûte 39 \$. Souliers non compris.

<http://nikeplus.nike.com>



iBoxer

Pas toujours pratique de transporter un iPod (ou autre lecteur MP3). On le met où: dans son veston, sa poche de chemise, autour du cou? La compagnie Play Underware a trouvé une solution à la fois pratique et discrète: des bobettes iPod! Ces caleçons en coton, offerts en trois couleurs voyantes (?), comportent en effet une pochette intégrée pour ranger son baladeur bien à l'abri des regards indiscrets. On précise que ça peut aussi servir pour ranger un téléphone cellulaire, mais on imagine un peu la petite gêne pour répondre quand ça sonne au centre commercial ou dans le métro... On propose aussi un modèle plus élané pour les dames. Avis aux intéressés: le modèle pour homme est présenté en solde à 16,95 \$US au lieu de 22 \$US. Et ça se commande plus facilement par la poste qu'un lit!

www.freshpair.com/Play-iBoxer-Solid-Boxer-013976.html

Pour bien voir, regardez de plus près.

Derrière un style fluide et intuitif,
la Passat est le fruit de nombreuses années
de savoir-faire allemand en ingénierie.
Et avec 120 caractéristiques brillamment
intégrées dans un même design,
la Passat, c'est bien plus que la somme
de ses composantes.



PASSAT 2.0 FSI 2007
200 chevaux.

À partir
31 425\$

Mauricie Volkswagen
Trois-Rivières
Tél.: 819 377-7777

Êtes-vous fait
pour Volkswagen? ^{MC}



LOUISE PLANTE

louise.plante@lenouvelliste.qc.ca

Sur la terrasse

19h30, sur une terrasse littéraire du centre-ville trifluvien. Le soleil est encore haut mais ce n'est déjà plus la lumière crue du jour. Il y a comme un filtre d'ambre doré qui rend tout le monde plus lumineux, plus bronzé, plus beau quoi. C'est encore l'heure de l'apéro et la clientèle plutôt distinguée sirote de fins vins blancs ou rosés en chipotant dans un plat d'antipasto.

Quelques tables plus loin, des jeunes femmes s'essaient à l'art du toast. Vous ne le saviez pas? Le toast est très tendance, du moins dans les milieux où on débouchonne encore. Le décapulage se prête peu à cet élégant exercice et encore moins le «décanettage».

Le toast, le vrai, le chic est l'occasion de montrer qu'on a de l'esprit sinon des lettres, et pourquoi pas, un subtil mélange des deux? Oubliez «À la bonne vôtre» ou «À votre santé». Facile, banal, usée, é-cu-lé. Un bon toast doit étonner, charmer, ravir, que dis-je, «bouchebêér» les convives.

À la table voisine, une jeune femme lève son verre -«**Parce que c'est vous, parce que c'est moi!**» lance-t-elle enthousiaste, en brandissant haut sa coupe déjà un tantinet éméchée (elle, pas la coupe) à des copines éberluées qui, manifestement, n'ont jamais lu Montaigne. Très belle tentative littéraire, mais qui tombe à plat. Car outre le vin et le toast, il faut aussi savoir choisir l'auditoire.

Un de mes neveux confiait récemment qu'il aimerait bien connaître un beau toast, histoire d'impressionner sa nouvelle copine.

- J'en connais un, lui dis-je, mais tu dois t'en servir uniquement en buvant du vin rouge.

- Qu'est-ce que c'est?

- Voilà, tu te lèves et après un regard pénétrant lancé autour de la table, tu dis: «**À la robe pourpre et la folle jeunesse!**» Tu bois une gorgée et tu te rassois. Effet boeuf garanti.

- Cool la robe pourpre!

- Y'a rien là, intervient mon frère. Le papa du neveu. Si tu veux vraiment épater une tablée, pas seulement une femme, voilà ZE toast: «**Mes amis, puissiez-vous vivre cent ans, et moi, cent ans moins un jour.**»

- Wow! fait le neveu, qui en reste quelques secondes saisi, la bouche ouverte: «**Le toast qui tue!**» •





Jonathan Doucet



Nancy Thibault
Directrice d'agence

Dessins Drummond

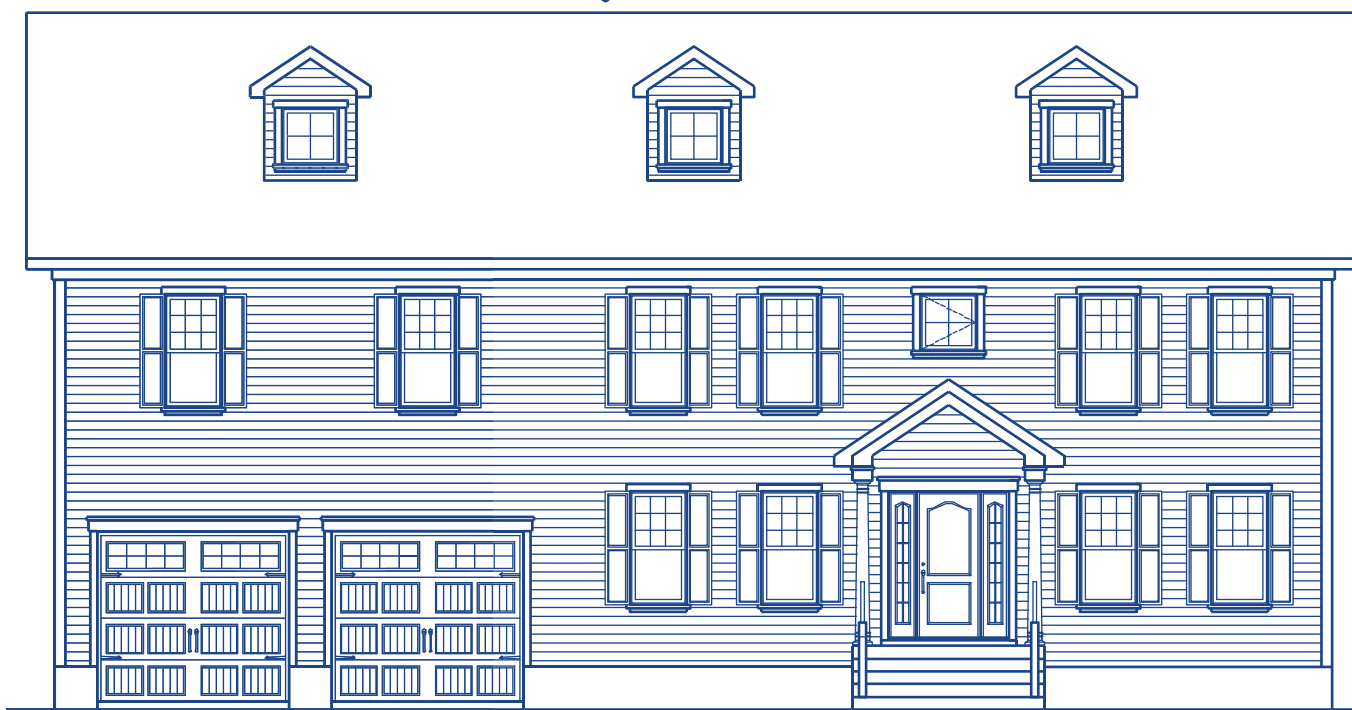
Agence de Trois-Rivières, tél. : 819 373-3148
Agence de Sorel-Tracy, tél. : 450 561-1414
Agence de Victoriaville, tél. : 819 752-6175
Agence de Lanaudière, tél. : 450 586-6671

Sans frais : 1 888 801-3148
www.dessinsdrummond.com

OBTENEZ VOTRE *Plan Exclusif*



DESSINS
DRUMMOND.com
Plans et Services d'architecture



Vous désirez avoir un plan à la hauteur de vos attentes ?
Dessins Drummond saura être à votre écoute. Notre service de *plan exclusif* vous offre la possibilité d'avoir la maison de vos rêves puisque vos besoins seront notre priorité. La conception de votre résidence correspondra en tout point à vos attentes, à vos goûts et à votre budget.



**Constructions
Julien Matteau
& fils inc.**

**CONSTRUCTION
ET RÉNOVATION**
RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL



RBQ : 2553-0346-84

1055, RUE DE LA TERRIÈRE, TROIS-RIVIÈRES, TÉL. : 819 693-6475

Des vélos qui valent pesant d'or

Trois-Rivières — Supposons que vous venez de gagner le gros lot du 6-49 de la semaine dernière (35 millions \$). Ou que votre arrière-grand-père vient de vous léguer ses 100 000 actions qu'il avait achetées d'une anonyme petite compagnie américaine de la Georgie au début du siècle dernier, petite compagnie qui est devenue une multinationale qui a pour nom Coca-Cola. Vous voilà bien embêté parce que vous ne savez plus comment dépenser tout cet argent qui vous tombe dessus!



Louis
Ménard

louis.menard@lenouvelliste.qc.ca

Si, une fois que vous avez acheté la maison de vos rêves, une résidence secondaire d'été, une autre d'hiver, un condo dans le Sud, un pied à terre en Europe, trois ou quatre voitures de luxe (utilitaire sport - Range Rover Sport Supercharged, coupé sport - Bugatti Veyron, grande berline - Bentley Continental Flying Spur, et décapotable - Lamborghini Murciélago LP640 Roadster), quelques bateaux, des abonnements dans divers clubs sélects en plus de quelques autres babioles sans importance, il vous reste encore de l'argent, pourquoi ne pas vous payer un bon vélo de route pour brûler toutes les calories que vous n'aurez pas manqué d'accumuler dans votre nouvelle vie faite de farniente!

En partant, pour acquérir un vrai vélo de route haut de gamme, il faut consacrer un minimum de 7000 \$ (taxes incluses). Mais si vous recherchez une exclusivité ou une machine qui dispose de

tout ce qui se fait de mieux en terme d'équipements et de technologie en plus d'être bâtie sur mesure, vous pourriez avoir à dépenser près de 15 000 \$ canadiens! Pas de blague. Évidemment, pour qui vient de s'acheter tout ce qui est énuméré plus haut, ça semble dérisoire...

Donc, vous êtes ce client qui entre chez un marchand de vélos et vous lui dites que vous voulez vous gâter. Si le vendeur est le moins observateur et qu'il pose les bonnes questions, il ne vous offrira pas n'importe quoi. Pour Jean-Marc Bruneau, copropriétaire de S3-Brunelle Sport Mode, il est clair que ce genre de client recherche avant tout un standing. «S'il se promène en Porsche 911, il est évident que je ne vais pas lui proposer quelque chose que tout le monde possède.

C'est le genre de client qui veut un vélo à la fois performant et exclusif, quelque chose qu'on ne voit pas beaucoup sur la route. Un Kuota KOM, pour King Of the Mountain (Italie), par exemple. Quand il arrive stock (monté de série), le prix est d'environ 8000 \$. Dès qu'on joue avec des

éléments pour l'améliorer, le prix monte. Roues plus légères et performantes, guidon en carbone, selle de meilleure qualité, pédales plus légères, tout peut y passer. En bout de ligne, le prix du vélo peut doubler.

Ces modifications visent avant tout à réduire le poids au maximum, le cadre du vélo étant déjà ce qui se fait de mieux ou presque. Les matériaux sont plus sophistiqués et plus légers. Pourtant, cette diminution de

poids ne se fait jamais au détriment de la rigidité, le carbone, le matériau le plus en vogue actuellement, ayant une meilleure cote que la plupart des autres à ce chapitre.

Chez Marinoni, une petite compagnie québécoise reconnue pour la qualité de ses vélos, on commence toutefois à faire des mariages de matériaux pour obtenir le meilleur des deux mondes. «Le carbone n'a pas que des qualités, il a aussi des



Le Fusion de Marinoni joue dans les 8000 \$ quand il arrive monté de compagnie. En modifiant certains de ses éléments, on fait rapidement grimper son prix.

leur



Un Kuota KOM, pour King Of the Mountain (Italie) monté de série, coûte environ 8000 \$.

défauts, laisse entendre Yves Martin, propriétaire de la boutique Vélo2Max. Oui, c'est léger et rigide, mais c'est aussi fragile aux impacts et un cadre ne se répare pas s'il est fait d'un seul bloc. Marinoni, avec le Fusion, a contourné le problème. Les tubes sont en carbone mais les raccords sont en titane. Si un tube brise, il est donc possible de le remplacer. Quand tu paies un vélo aussi cher, tu n'as pas envie de le jeter à la poubelle à cause d'un bris. Je pense que de plus en plus de compagnies prendront ce virage.»

Le Fusion de Marinoni joue lui aussi dans les 8000 \$ quand il arrive monté de compagnie. En modifiant certains de ses éléments — en remplaçant les roues d'origine par des Campagnolo Bora par exemple — on fait rapidement grimper son prix.

Si encourager l'industrie québécoise constitue une de vos priorités, il est aussi possible, outre Marinoni, de se trouver un vélo haut de gamme chez Louis Garneau (Sonix 6.5 SL Optik), Opus (Staccato), Argon 18 (Gallium) ou Devinci (Leo 3).

Si, par contre, vous recherchez un vélo testé par les meilleurs cyclistes de la planète, ceux qui participent au Tour de France notamment, vous pouvez vous tourner vers Giant (André Lalonde Sports), le plus grand fabricant de vélo de la planète, qui offre le TCR Advanced Team de l'équipe T-Mobile.

Ou encore Specialized, qui propose le S-Works Tarmac, une bête de vitesse, selon le magazine américain Bicycling. Encore là, le prix de départ se situe aux alentours de 8000 \$, pour autant que votre vélo de rêve soit monté de base en Shimano Dura-Ace. Ajoutez-y les meilleures roues de la marque Zipp et vous venez de faire grimper la facture en moins de temps qu'il en faut pour finir d'écrire cette phrase! «Ce qui est intéressant avec Specialized, ajoute Stéphane Dufresne, de la Boutique Le Yéti, c'est qu'il y a une intégration de tous les produits parce que la compagnie fabrique autant des accessoires

pour le vélo (guidon, potence, roues) que des souliers et des vêtements. Ça permet d'avoir un ensemble fait sur mesure avec des éléments qui sont faits pour se compléter.»

Pour de l'exclusif...

Évidemment, si votre objectif est de rouler sur un vélo unique ou presque, tous ceux qui sont décrits dans les lignes qui précèdent ne vous conviendront pas. Il vous faudra alors vous tourner vers quelque chose de plus exclusif, genre Colnago ou Parlee. Chez Colnago (La Cible du

sport), une entreprise italienne réputée dans le domaine du vélo, une association a été réalisée avec... Ferrari. Le CF4 est peint aux couleurs de la célèbre écurie de Formule 1 et est produit en quantité limitée. La seule question est de savoir si Ferrari fabrique aussi des supports à vélo pour ses voitures...

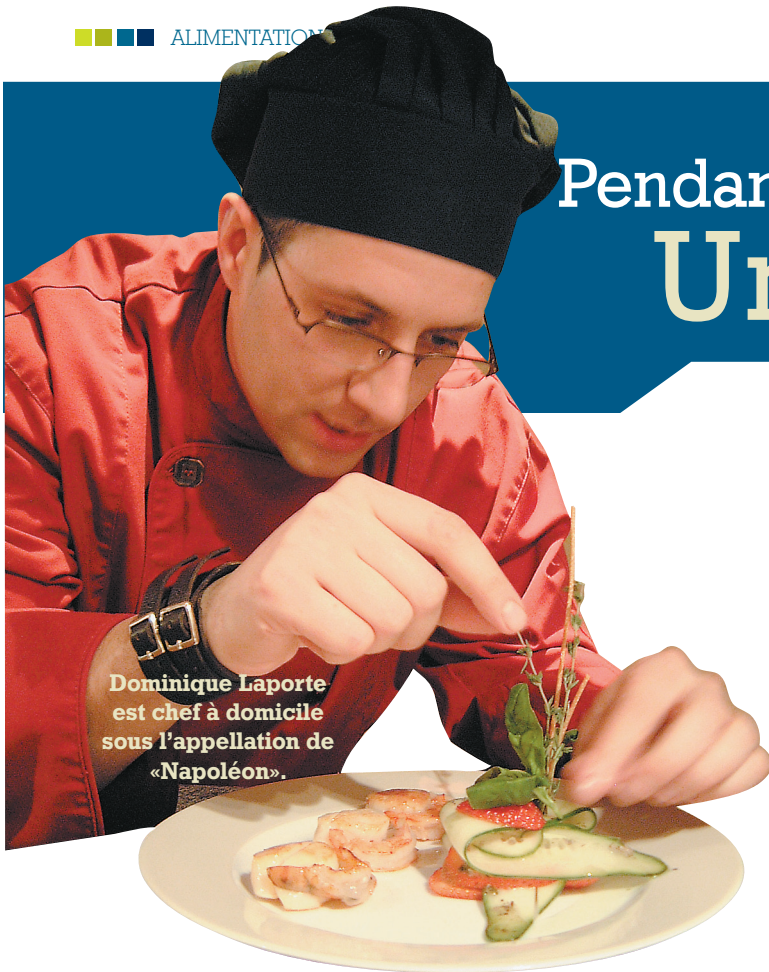
Le nec plus ultra, enfin, viendrait des États-Unis. Il s'agit d'un artisan qui limite sa production à 300 cadres par année. Son nom? Bob Parlee. Installé dans la région de Boston, Parlee réalise des cadres de carbone fabriqués sur mesure, rien de moins! Une fois le cadre réalisé, il est acheminé chez KGS Bikes, au Texas, où toutes vos demandes sont prises en considération pour le choix des équipements et la finition.

Le dollar canadien ayant pris beaucoup de valeur ces dernières semaines, l'achat d'un Parlee est devenu un peu plus abordable. Reste qu'à près de 15 000 \$ pour le «top du top», ce n'est pas à la portée de toutes les bourses! •

Tour de France

Équipe	Fournisseur de vélos
AG2R	B'Twin
Agritubel	MBK
Astana	BMC
Barloworld	Cannondale
Bouygues Telecom	Time
Caisse d'épargne	Pinarello
Cofidis	Time
Crédit agricole	Look
Davitamon Lotto	Ridley
Discovery Channel	Trek
Euskaltel	Orbea
Française des Jeux	Lapierre
Gerolsteiner	Specialized
Lampre	Willier
Liquigas	Cannondale
Milram	Colnago
Quick Step	Specialized
Rabobank	Colnago
Saulnier Duval	Scott
Team CSC	Cervélo
T-Mobile	Giant

Pendant que les chefs cuisinent, Un métier aussi



Dominique Laporte est chef à domicile sous l'appellation de «Napoléon».

Trois-Rivières — Anniversaire, rendez-vous doux, grosse semaine ou frigo à sec... Tout est prétexte pour sortir de la maison et de la routine afin de réunir bonne bouffe, bon vin et bonne compagnie.



Isabelle Légaré

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Alain Pénot, Patrick Gérôme et Dominique Laporte en savent quelque chose. D'ailleurs, un jour, ils ont consciemment fait le choix de travailler pendant que nos papilles gustatives savoureront le moment.

Pénot, Gérôme et Laporte sont chefs cuisiniers. Leur nom est associé à l'Auberge du lac Saint-Pierre, au Baluchon et à Napoléon, chef à domicile. Leur talent est requis lorsque c'est congé pour la majorité d'entre nous, c'est-à-dire les soirs et weekends, sans oublier Pâques, la Saint-Valentin, la fête

des Mères, bref, tous ces jours festifs où les bonnes tables font des affaires d'or.

«Lorsqu'on choisit ce métier-là, on peut aspirer à une vie de famille mais avec certaines restrictions», convient Alain Pénot, de l'Auberge du lac Saint-Pierre. «À Noël, on est derrière nos fourneaux pendant que les autres s'amusent», résume celui qui affirme «qu'on s'y fait», et ce, malgré les absences répétées à la maison et les difficultés s'y rattachant.

Marié depuis 18 ans et père d'une adolescente de 14 ans et d'un garçon de 7 ans, M. Pénot se décrit également comme un patron conciliant avec son personnel, du plongeur à l'assistant-chef en passant par les

aides-cuisiniers, les serveuses, etc. «Je sais par quoi ils passent», soutient le chef qui, à l'occasion, accordera un samedi soir de congé à un employé dont l'humeur, le talent et la productivité s'en porteront mieux par la suite.

Ça chauffe!

Dominique Laporte a perdu 10 kilos au cours des six derniers mois. Le chef à domicile, mieux connu sous le nom de «Napoléon», n'était certainement pas au régime. «J'ai de la broue dans le toupet!», avoue le jeune homme qui est en quelque sorte victime de son succès.

À 28 ans, il cumule déjà plusieurs années d'expérience dans différents restaurants de la région. «Sincèrement, le métier de cuisinier, c'est tough. Le salaire moyen est d'environ 19 000 \$. Pas étonnant qu'on observe une grosse pénurie de main-d'oeuvre», fait-il remarquer avant de mentionner que les horaires atypiques découragent également les candidats.

Quoi qu'il en soit, celui qui maîtrise depuis un bon moment déjà l'art de la bonne chère a décidé, en 2005, de créer son emploi qui exige du talent en cuisine, certes, mais aussi des aptitudes de gestionnaire.

Le chef à domicile doit voir à tout: aux réservations, aux commandes et à l'achat des produits, à la préparation du repas, au service à la table de votre salle à manger, à faire la vaisselle avant son départ...

Chef cuisinier ou homme orchestre? Conjoint d'une ensei-

gnante et papa d'une fillette de 20 mois, Dominique Laporte travaille beaucoup. Il faut savoir que rapidement, «Napoléon» s'est taillé une place de choix dans nos soirées entre parents et amis. Natif de la région de Lanaudière, le gars est de plus en plus en demande.

Dès le début de leur formation, les élèves en cuisine de l'École d'alimentation et d'hôtellerie sont placés devant la réalité de leur choix de carrière. L'horaire de travail peut s'étendre du samedi au dimanche, incluant les soirées et les jours fériés.

Toute cette nouvelle renommée ne l'empêche pas de réfléchir à son avenir. Dominique (ou à moins que ce soit Napoléon?) songe parfois à s'éloigner du rythme quelque peu effréné du métier qu'il chérit.

Le jeune homme envisage de retourner aux études, en enseignement cette fois. Il s'imagine déjà en train de transmettre le fruit de ses connaissances culinaires à des futurs chefs. À suivre.

Ceux qui restent

Dès le début de leur formation, les élèves en cuisine de l'École d'alimentation et d'hôtellerie sont placés devant la réalité de leur choix de carrière. L'horaire de travail peut s'étendre du samedi au dimanche, incluant

nos papilles savourent exigeant que passionnant

les soirées et les jours fériés. Ils peuvent travailler des heures variables, sans parler des périodes de «rush».

Ils vont travailler debout, dans les grandes comme dans les petites cuisines. Et il fait chaud entre les fours et au dessus des chaudrons! Et puis, les conditions salariales ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. Bref, il confirme à son tour la difficulté de recruter et de garder du personnel de restauration.

«Mais il faut le dire que c'est un très beau métier que celui

de cuisinier! Il ne faut pas mettre ça trop noir», insiste Gérard Michaud, responsable du diplôme d'études professionnelles (DEP) en cuisine d'établissement. Le programme est offert par la commission scolaire du Chemin-du-Roy qui diplôme annuellement environ 80 nouveaux cuisiniers.

«Ceux qui restent, ce sont les vrais, des passionnés», décrit M. Michaud qui estime à environ 40 % le pourcentage de diplômés qui abandonnent le métier après cinq ans de pratique. •



PHOTO : EVE GUILLEMETTE

«À Noël, on est derrière nos fourneaux pendant que les autres s'amuse», affirme Alain Penot, chef cuisinier à l'Auberge du lac Saint-Pierre.

Coiffure et esthétique

- Coiffure de fantaisie (bal, mariage, etc.)
- Rallonges de cheveux
- Micro-dermabrasion
- Traitement à l'oxygène (antiride)

JAC-O 819 378-6891

124, boul. Ste-Madeleine, Trois-Rivières (secteur Cap)

RE/MAX
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.

Odette Dessureault
Agent immobilier affilié
et spécialiste certifiée en

« **HOME STAGING** »
ou mise en valeur de votre propriété.

J'offre à mes clients une consultation

gratuite en « Home Staging ».

4450, boul. des Forges, bureau 250, Trois-Rivières QC G8Y 1W5
Téléphone : 819 373-7140 Télécopieur : 819 373-5344
odette.dessureault@remax-quebec.com www.remax-quebec.com

Double portion Complices dans la vie et au travail

ISABELLE LÉGARÉ

Saint-Paulin — La recette est à la fois simple et compliquée. Vivre avec un chef cuisinier exige une généreuse portion de sacrifices.

Prenez Patrick Gérôme, chef du Baluchon, et son épouse, Sylvie Binette. Pour la première fois en 30 ans de vie de couple, ils n'étaient pas en service le soir du 31 décembre 2006. Un événement pour ces deux complices dans la vie et au travail.

Il est peut-être là l'ingrédient qui ne risque pas de faire tourner la sauce ou, en d'autres mots, de favoriser une certaine harmonie amoureuse et familiale. Si Mme Binette accepte et comprend les horaires de son chef cuisinier de mari, c'est probablement parce

qu'elle est issue du même moule que lui.

Durant sa formation, au milieu des années 70, en service de la restauration de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie, la jeune femme avait d'ailleurs fait une croix sur une vie avec époux et enfants. Elle se disait que son choix de carrière était inconciliable avec les exigences familiales.

Mais bon, durant un stage dans un resto montréalais, elle est tombée sous le charme d'un



PHOTO : SYLVAIN MAYER

Patrick Gérôme et Sylvie Binette partagent la même passion depuis 30 ans.

jeune cuisinier français nouvellement débarqué au Québec. Ils se fréquentèrent, se marièrent et eurent deux filles qui, malgré le fait que la cuisine fasse partie de leurs gênes, ont décidé de travailler dans un tout autre domaine que celui de leurs parents.

«Même si elles sont fières de ce que nous avons réalisé, Patrick et moi, les filles nous disent que nous n'étions pas là souvent», avoue Mme Binette qui partage aujourd'hui son horaire entre la salle à manger du Baluchon et Les Finesse Gérôme, une entreprise de Saint-Paulin qui produit et distribue les sauces dont les recettes sont élaborées par son conjoint.

«J'avais une gardienne à temps plein à la maison. Elle s'occupait des devoirs, du souper, des bains, du dodo, etc.», raconte Mme Binette dont les enfants avaient 8 et 10 ans au moment de l'ouverture du Baluchon, il y a 17 ans.

«Mes journées de travail débutaient à 10h et se finissaient vers minuit. Patrick commençait à 7h et terminait en même temps que moi», raconte-t-elle avant d'ajouter que le dimanche était sa seu-

le véritable journée de repos.

«À l'ouverture du Baluchon, j'ai été 33 jours sans prendre congé», renchérit M. Gérôme avant de préciser que l'anniversaire des filles a cependant toujours été un jour sacré. Le quatuor était ensemble. L'héroïne pouvait même choisir son resto préféré, peu importe où l'établissement se trouvait au Québec.

Aujourd'hui grands-parents d'un petit-fils de moins d'un an, Patrick Gérôme et Sylvie Binette travaillent encore beaucoup. Ils peuvent un peu mieux planifier leur horaire quoique leurs services sont toujours aussi requis les soirs, les fins de semaine et les jours de fête.

C'est la passion et le respect qu'ils ont pour leurs fonctions respectives qui sont, à leur avis, à la base de tout.

«Oui, il faut faire des sacrifices lorsque tu choisis de travailler dans le domaine de la restauration mais nous, nous avons toujours été et nous sommes toujours aussi heureux là-dedans», affirment-ils dans un même souffle. •

DES LUMINAIRES... ET BEAUCOUP PLUS !

ROYAUME LUMINAIRE = ROYAUME DES BAS PRIX
T.R.O. INC.

Luminaires d'extérieur, nouveau fini garantis à vie.

NOUVEAUTÉS printemps-été

Passez voir nos spéciaux sur étiquettes rouges

819 377-5817

6975, BOUL. JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES (OUEST)

Ventilateur

32610

Enseigne

Boul. Jean-XXIII
ROYAUME LUMINAIRE
Prestige Caron
Maxi

La région en vedette dans notre assiette

Trois-Rivières (IL) — Ils sont devenus des incontournables. Les chefs adorent les cuisiner et nous, les déguster. Les produits du terroir sont plus que jamais associés à la haute gastronomie. Mieux, ils sont aujourd'hui une véritable ressource économique pour la région.

De la truite au bison en passant par le wapiti, le poulamon, le veau, le sanglier, le cerf, l'oie, les fruits et légumes, produits de l'érable et fleurs comestibles, on retrouve de tout dans notre assiette, et ce, grâce à une recette que tout le monde aime.

De plus en plus de chefs s'associent avec des producteurs de la région. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les menus qu'ils nous proposent pour deviner que les produits du terroir sont en vedette, et ce, de l'entrée au dessert et jusque dans notre verre d'eau. Patrick Gérôme estime que dès son ouverture, en

1990, Le Baluchon a fait preuve d'avant-gardisme en matière de produits de terroir. Son chef, qui avait travaillé jusque-là dans des restaurants montréalais, admet que c'est pour se sortir d'une situation embêtante qu'il s'est tourné, à son arrivée à l'auberge, vers les producteurs locaux.

En fait, M. Gérôme s'est vite rendu compte que ses fournisseurs n'avaient pas le goût de se déplacer aussi loin qu'à Saint-Paulin.

«J'ai dû me virer de bord», raconte-t-il avant d'ajouter: «Au début, ce n'est pas pour les en-

courager que j'ai fait appel aux producteurs de la région. C'était pour me rendre service à moi!» Aujourd'hui, M. Gérôme avoue qu'il ne pourrait plus se passer de leurs produits. Les clients aussi.

Même son de cloche du chef de l'Auberge du lac Saint-Pierre, Alain Pénot. Pour lui, il ne fait aucun doute que le développement du tourisme en Mauricie passe par nos assiettes. «Et plus on va faire connaître nos produits, plus on va faire rouler l'économie de la région», insiste le Français d'origine.

Et comme son collègue Gérôme, il estime que l'utilisation des produits du terroir garantit également une plus grande fraîcheur.

Chef à domicile, Dominique Laporte est également heureux lorsqu'il peut faire découvrir à ses clients des produits qui ont pris racine ou qui sont transformés chez nous. Il exprime également sa fierté envers ses pairs, des chefs qui apportent leur propre couleur à toutes ces saveurs locales.

Terminée l'époque selon lui où les meilleurs tables se trouvaient uniquement dans les grands centres urbains comme Montréal et Québec. Selon lui, c'est en Mauricie qu'on retrouve ce qu'il décrit comme «la crème de la crème». •



MARIE JO
— HAUTE LINGERIE —

En exclusivité chez:

Les **DESSOUS POUR DEUX**

Lingerie fine et maillots / Hommes • Femmes
3007, côte Rosemont, Trois-Rivières (Ouest)
(Voisin de Familiprix et Énergie Cardio Select pour elle)
819 691-2270

AMEUBLEMENT COMPLET, INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR.



Rabais de **15%** sur les articles de décoration
(avec présentation de cette annonce)
Promotion valable jusqu'au 20 juillet 2007

Royaume du Rotin.com

5625, boul. des Forges, Trois-Rivières
819 374-2719



**JUSQU'OU
L'AVENTURE
VOUS MENERA-T-ELLE?**

RENDEZ VISITE À UN CONCESSIONNAIRE
POUR OBTENIR VOTRE CODE SECRET.
ENSUITE VISITEZ VOLVOCANADA.COM
POUR VOUS INSCRIRE ET
COURIR LA CHANCE DE GAGNER.

- **GRAND PRIX : UN VOYAGE N'IMPORTE OÙ DANS LE MONDE (UNE VALEUR DE 15 000 \$)***
- **DEUXIÈMES PRIX : 5 SYSTÈMES DE JEU ET DE DIVERTISSEMENT XBOX 360^{MC}**
- **TROISIÈMES PRIX : 25 JEUX VIDÉO PIRATES DES CARAÏBES JUSQU'AU BOUT DU MONDE**



**VOLVO
XC70
2007**



Les caractéristiques principales comprennent :

- Sièges recouverts de cuir
- Toit ouvrant
- Roues de 17 po
- Phares bi-xénon actifs
- Suspension active Quatre-C
- Siège du passager à réglage électrique
- Banquette arrière rabattable 40/20/40

0 \$

DÉPÔT DE GARANTIE

549 \$**

PAR MOIS

0 \$

PREMIÈRE MENSUALITÉ

1,75 %

TAUX DE CRÉDIT-BAIL 48 MOIS



XBOX 360

Disney PIRATES des CARAÏBES

JUSQU'AU BOUT DU MONDE



Volvo. pour la vie

TRADITION VOLVO 300, rue Vachon, Trois-Rivières 819 691-3025 www.traditionvolvo.net

*Aucun achat nécessaire. Période du concours : du 1er juin 2007 au 30 juin 2007. Concours réservé aux résidents majeurs du Canada. Un (1) grand prix à gagner offrant un voyage pour la personne gagnante et sa famille ou des amis, n'importe où dans le monde jusqu'à une valeur maximale de 15 000 \$ CDN. Cinq (5) deuxièmes prix à gagner offrant chacun un système de divertissement de jeu et vidéo Xbox 360 d'une valeur au détail approximative de 500 \$ CDN et un jeu « Pirates of the Caribbean : At World's End » pour Xbox 360 d'une valeur au détail approximative de 69,99 \$ CDN. La valeur totale au détail approximative de chaque deuxième prix est de 569,99 \$ CDN. Vingt-cinq (25) troisièmes prix à gagner offrant chacun un jeu « Pirates of the Caribbean : At World's End » pour Xbox 360 d'une valeur au détail approximative de 69,99 \$ CDN. Un tirage au sort sera effectué le 16 juillet 2007. Les chances de gagner dépendront du nombre total de participations admissibles reçues à la date de clôture du concours. La personne gagnante devra répondre correctement à la question d'habileté d'ordre mathématique. Pour obtenir les règlements officiels complets du concours, faire parvenir une enveloppe pré-adressée et bien affranchie à : Règlements « L'aventure au bout du monde de Volvo », Dept. 100, P.O. Box 1275, Port Credit CSC, Mississauga, ON L5G 4T4 ou entrer au site www.volvocanada.com. * Offre d'une durée limitée consentie aux clients admissibles seulement sur approbation du crédit par les concessionnaires Volvo et les Services financiers de la Compagnie des automobiles Volvo du Canada. Les véhicules peuvent différer de l'illustration. Cette offre s'applique à une XC70 A SR 2007 (le prix inclut le frais de transport et de préparation de 1395 \$), 548,96 \$ par mois; terme de 48 mois avec acompte de 3 999 \$. Pas de première mensualité, inscription au RDPRM de 42,88 \$ et 0 \$ de dépôt de garantie dus à la signature du bail. Taxes, immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs et frais d'administration en sus. Allocation de 80 000 km (0,16 \$ par km excédentaire). Taux d'intérêt annuel de 1,75 %. Total des mensualités : 25 801,12 \$. La mensualité et le dépôt de garantie peuvent varier selon le choix d'équipements additionnels. Valeur de rachat à la fin du bail : 21 216 \$ plus taxes. Le concessionnaire peut louer à un prix inférieur. Cette offre, qui ne peut être combinée à aucune autre, prend fin le 30 juin 2007. Certaines conditions s'appliquent. Communiquez avec votre concessionnaire Volvo pour tous les détails. ©2007 La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. « Volvo pour la vie » est une marque déposée utilisée sous licence par La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. Pensez à toujours boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocanada.com